

Table des matières

Aggravation des attaques d'organismes nuisibles thermophiles	1
Bulletin PV Cultures maraîchères	2

Aggravation des attaques d'organismes nuisibles thermophiles

Les conditions météorologiques sèches et chaudes favorisent la multiplication du **puceron des racines de la laitue** (*Pemphigus bursarius*) sur les racines des salades, des endives et des chicorées. Sur les parties aériennes des végétaux, ces attaques se traduisent par un retard de croissance et un flétrissement plus ou moins marqué des pommes des salades. Les cultures particulièrement menacées sont celles qui se trouvent à proximité de peupliers noirs (ou d'Italie), hôtes primaires de cette espèce de pucerons. Sur les **apiacées**, on constate actuellement un vol d'invasion de **pucerons du collet** du genre *Dysaphis* (vraisemblablement *D. crataegi*).

Une invasion soudaine de **tétranyques** (*Tetranychus urticae*) ou de **thrips** (*T. tabaci*, entre autres) reste actuellement possible dans **les jeunes semis** (p.ex. épinards ou oignons d'hiver). Les dommages peuvent être sérieux mais ils passent facilement inaperçus ; il convient donc de surveiller attentivement ces cultures.



Photo 1: Les plantes de chicorées infestées de pucerons des racines montrent une croissance ralentie et leurs pommes flétrissent (photo: Agroscope).



Photo 2: Foyer de pucerons des racines de la laitue sur la racine d'une chicorée. Leur cire donne une couleur grisâtre aux zones attaquées (photo: Agroscope).



Photo 3: Puceron des racines de la laitue avec ses sécrétions abdominales cireuses (photo: P. Trautzi, Arenenberg, Salenstein).



Photo 4: Lors du contrôle de lundi, nous avons observé l'attaque de pucerons du collet (*Dysaphis* sp.) à la base de feuilles de fenouil (photo: Agroscope).



Photo 5: Traces punctiformes des piqûres de nutrition de tétranyques sur plantule d'épinard (photo: Agroscope).



Photo 6: Zones claires apparaissant sur des oignons récemment plantés, causées par l'activité de succion de thrips de l'oignon (photo: Agroscope).

Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 7: Le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) forme de nouvelles colonies, p.ex. sur haricots nains (photo: Agroscope). Il est recommandé de contrôler les cultures.



Photo 8: Les captures de tenthrèdes de la rave (*Athalia rosae*) se maintiennent à des niveaux élevés sur nos pièges, comme ici sur un piège à mouches de la carotte (photo: S. Schnieper, Liebegg, Gränichen).



Photo 9: On voit actuellement apparaître les larves gris-noir des tenthrèdes de la rave sur les brassicacées à feuilles non cirueuses (photo: P. Trautzi, Arenenberg, Salenstein).



Photo 10: Les galeries sous-laminaires des larves de la mineuse du colza (*Scaptomyza flava*) apparaissent maintenant sur diverses espèces de brassicacées (photo: Agroscope).



Photo 11: Lors du contrôle de lundi, on a constaté une attaque d'oïdium (*Erysiphe cruciferarum*) sur des feuilles basales de choux de Chine (photo: Agroscope).



Photo 12: Les annonces d'attaques d'oïdium (*Oidium neolycopersici*), de cladosporiose (*Cladosporium fulvum*) et de mildiou (*Phytophthora infestans*) dans les cultures de tomates sont aussi en augmentation (photo: Agroscope).



Photo 13: On observe de nouveau une augmentation des attaques de pucerons (entre autres. *Aphis gossypii*, *Myzus persicae*), de mouches blanches (*Trialeurodes vaporariorum*) et de mouches mineuses (*Liriomyza* spp.) sur les légumes fruits sous verre (photo: Agroscope).



Photo 14: Le danger d'attaques de chenilles de noctuelles (Noctuidae) et de teignes de la tomate (*Tuta absoluta*) sur les légumes fruits est de nouveau élevé (photo: Agroscope). Diverses espèces de chenilles pullulent actuellement sur les brassicacées dans les tunnels.



Photo 15: La multiplication de masse de la mouche blanche du chou en été et au début de l'automne sur les choux entraîne la formation de fumagine même sur les brocolis (photo: Agroscope).

Brassicacées: le jour de la récolte est aussi celui de l'hygiène au champ

Les conditions estivales de ce début d'automne continuent de stimuler la multiplication de masse de la mouche blanche du chou (*Aleyrodes proletella*). Les feuilles des étages inférieurs des cultures de brassicacées de courte durée (par exemple les choux-fleurs et les brocolis) sont envahies de larves moyennes à grandes. Leurs abondantes excréments de miellat entraînent rapidement la formation de fumagine. Il faut éviter que cette gigantesque population larvaire parvienne à se transformer en adultes. Cela n'est possible qu'à condition de respecter des mesures d'hygiène au champ extrêmement strictes. Il convient donc de hacher et d'enfouir les résidus de culture des brassicacées **immédiatement après la récolte.**

Sont autorisés contre la mouche blanche du chou dans les cultures de **choux fleurs, choux pommés et choux de Bruxelles** de plein champ, avec un délai d'attente de 3 jours : bifenthrine (Talstar SC), pyréthrine (divers produits) et huile de sésame raffinée + pyréthrine (Parexan N, Piretro MAAG, Sepal).

Suite à la page suivante



Photo 16: Infestation massive de larves de la mouche blanche du chou sur une feuille de brocoli, entraînant la formation de fumagine sur l'étage foliaire inférieur (photo: Agroscope).

Pour lutter contre la mouche blanche du chou sur choux-fleurs, choux pommés et choux de Bruxelles, on peut utiliser, avec un délai d'attente d'une semaine, la pymétozine (Plenum WG) qui ménage la plupart des auxiliaires, l'huile de colza + pyrèthrine (BIOHOP DeITRUM, Spruzit Schädlingfrei), ainsi que les acides gras/sels de potassium (Siva 50, Vista). Dans les cultures susmentionnées, le délai d'attente est de 2 semaines pour les pyrèthroïdes lambda-cyhalothrine (divers produits) et zéta-cyperméthrine (ArboRondo ZC 1000, Fury 10 EW), ainsi que pour le spirotétramate (Movento SC) et le thiaclopride (Biscaya). Sur choux de Bruxelles, l'azadirachtine A (divers produits) est aussi autorisée, avec un délai d'attente de 2 semaines. L'utilisation d'acétamipride (divers produits) est autorisée sur choux pommés, brocoli et romanesco avec un délai d'attente de 2 semaines. Veillez à respecter le nombre maximal d'applications autorisé pour chacun des produits.



Photo 17: Dépôt poudreux blanc de l'oidium sur une feuille de carotte âgée (photo: Agroscope).

L'oidium se répand rapidement sur les apiacées

Au cours des deux dernières semaines, nous avons été informés de fréquentes attaques d'oidium (*Erysiphe heraclei*) sur carottes. Cette maladie atteint aussi les panais, le persil à racine et l'aneth. L'attaque commence souvent par les feuilles les plus anciennes et passe d'abord inaperçue. Contrôlez les cultures et faites un traitement si nécessaire.

Pour lutter contre l'oidium dans les cultures de carottes, on peut utiliser, avec un délai d'attente d'une semaine: trifloxystrobine (Flint, Tega) ou Fluxaproxad + difénoconazole (Dagonis, Taifen), et avec un délai d'attente de 2 semaines les produits combinés azoxystrobine + difénoconazole (Alibi Flora, Priori Top), boscalid + pyraclostrobine (Signum) et tébuconazole + fluopyrame (Moon Experience). Les substances actives tébuconazole + trifloxystrobine (Nativo) et tébuconazole (Ethosan, Fezan) sont autorisées avec un délai d'attente de 3 semaines. De plus, *Bacillus amyloliquefaciens* (Serenade ASO) est autorisé, avec une efficacité partielle, contre l'oidium sur les carottes. Respectez les charges légales !



Photo 18: Atteinte mixte de taches parcheminées et de taches pourpres sur une culture de poireaux prête à la récolte (photo: Agroscope).

Taches parcheminées et autres maladies foliaires sur poireaux

Dans les cultures de poireaux en maturation, on constate une expansion très rapide des maladies à taches foliaires, telles que la maladie des taches pourpres (*Alternaria porri*) et, plus particulièrement, celle des taches parcheminées (*Phytophthora porri*). Les jeunes séries culturales qui suivent sont aussi concernées. Il est recommandé de contrôler les parcelles.

Pour lutter contre la maladie des taches parcheminées sur poireaux, l'azoxystrobine + difénoconazole (Alibi Flora, Priori Top) et le tébuconazole + trifloxystrobine (Nativo) sont autorisés avec un délai d'attente de 3 semaines. Par contre, le délai d'attente est de 2 semaines pour azoxystrobine (divers produits), trifloxystrobine (Flint) ainsi qu'hydrochlorure de propamocarbe + fénamidon (Arkaban, Consentio). Le mélange amétoctradine + diméthomorphe (Dominator, Orvego) est autorisé avec un délai d'attente d'une semaine.



Photo 19: Teinte roussâtre des pédoncules et tiges de tomates, signalant une infestation du microscopique acarien *Aculops lycopersici* (photo: Agroscope).

Garder un œil attentif sur l'acarose bronzée de la tomate

Actuellement, le temps chaud augmente le danger de prolifération, dans les cultures de tomates, de foyers de l'acarien *Aculops lycopersici*, responsable de l'acarose bronzée. Pour en freiner la dissémination, il convient d'effectuer les travaux culturaux et de récolte en dernier lieu dans les lignes touchées par le ravageur.

Pour lutter contre l'acarose bronzée, sont autorisées dans les cultures de tomates sous abris les substances actives abamectin (Vertimec, Vertimec Gold) et spirotétramate (Movento SC). Le délai d'attente est de 3 jours pour les deux substances.

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen ciblé des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATaphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir :

<https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzenschutz/pflanzenschutzmittel/zugelassene-pflanzenschutzmittel.html>

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann, Christof Gubler & Lea Andrae, Strickhof, Winterthur (ZH) Max Baladou, Gaëtan Jaccard & Julie Ristord, OTM, Morges (VD) Lutz Collet, Grangeneuve, Posieux (FR) Vincent Günther, Châteauneuf, Sion (VS) Martin Keller & Esther Mulser, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Eva Körbitz, Daniela Büchel & Simone Aberer, Landw. Zentrum Rheinof, Salez (SG) Suzanne Schnieper & Christian Wohler, Liebegg, Gränichen (AG) Philipp Trautzi & Fabian Arnold, Arenenberg, Salenstein (TG) Matthias Lutz & Reto Neuweiler (Agroscope)
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Cornelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) et Samuel Hauenstein (FiBL)
Photos :	photos 1-2, 4-7, 10-19: C. Sauer (Agroscope); photos 3, 9: P. Trautzi, Arenenberg, Salenstein; photo 8: S. Schnieper, Liebegg, Gränichen
Coopération :	Offices cantonaux et Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Cornelia Sauer, Agroscope cornelia.sauer@agroscope.admin.ch
